

→ Est-ce que j'ai des préjugés vis-à-vis de certaines personnes ? Sont-ils un obstacle à ma mission ?  
→ Qu'est-ce qui m'empêche de dépasser mes préjugés ?  
→ Est-ce que je communique avec des personnes jugées « peu respectables » ? Quels sont mes critères dans ce domaine ? Le « qu'en dira-t-on » a-t-il un effet sur mon approche des autres ?



## Jésus parle la langue des gens : Marc 4.33

Les paraboles ne sont pas des messages simplifiés du Christ, des paroles pour enfants ou sous-développés spirituels. La parabole est inattendue. Son sens est réservé, non à l'intellectuel, mais au croyant. Lorsque Jésus a voulu exprimer les vérités les plus importantes, il a choisi de parler en paraboles.

Jésus savait communiquer avec les gens. Il se mettait à leur niveau. Chez lui, pas de « patois de Canaan », pas de formules toutes faites. Il n'apportait pas de grands raisonnements théologiques, mais utilisait des images simples, tirées de la vie quotidienne. C'est ainsi que pour ses auditeurs, son message d'espoir était intimement lié à leur univers familial. Chaque fois qu'ils voyaient un semeur, un propriétaire riche ou un époux en retard, ils se remémoraient le message d'espoir de Jésus.

→ Lorsque je veux témoigner de l'espoir, quel est le langage que j'utilise ? Est-ce qu'il parle à mes auditeurs ?  
→ N'ai-je pas tendance à utiliser des formules toutes faites (exemple : « *Nous sommes lavés dans le sang de l'Agneau* »), dont parfois je ne pourrais expliquer le sens ?  
→ Est-ce que l'espoir dont je témoigne rejoint l'autre dans ses aspirations, dans son vécu ?



## Conclusion :

Jésus nous a appelés à être ses témoins (Actes 1.8). Lorsque nous sommes en présence d'autres, peut-on dire: « *le royaume de Dieu est au milieu de nous* » (Luc 17.21).

# Un sauveur miséricordieux

6

DU 3 AU 9 AOÛT

La mission de Jésus était de rendre possible et de communiquer l'espoir. Par la manière dont il exerça son ministère, il nous laisse un exemple à suivre pour notre témoignage. En voici quelques aspects.

## La motivation de Jésus : la compassion

Avant d'aborder le « comment » de la mission, évoquons le « pourquoi ». Le message d'espoir de Jésus passe d'abord par sa manière d'ÊTRE. L'expression « ému de compassion » caractérise le ministère de Jésus. Elle revient souvent dans les Évangiles : voir Matt 14.14 ; 15.32 ; 20.34 ; Mc 1.41 ; 6.34 ; Lc 7.13,...

L'expression « ému de compassion » est aussi traduite par « miséricorde », « pitié ». Elle provient d'une racine hébraïque signifiant « sein maternel, utérus, entrailles ». Il s'agit d'un attachement viscéral, **un amour plein de tendresse**.

En grec, le mot traduit par « compassion » ou « pitié » suggère que l'on est ému au plus profond de soi.

« Emu de compassion » : c'est l'attitude intérieure qui pousse quelqu'un à s'occuper des gens qui sont dans la détresse, à sympathiser avec eux.

Parmi les mots qui expriment la relation avec autrui sous ses divers aspects : amour, bonté, fidélité, vérité, « compassion » occupe une place à part. Il est le seul qui définit une relation à partir du *sentiment intérieur qui en est la source*, et qui en suggère la *charge affective*. De même que l'amour maternel livre la mère toute entière à son enfant, la compassion établit un lien essentiel plus intime encore que celui du sang.

Cette **tendresse** n'est pas simplement un sentiment ; elle se manifeste toujours par des interventions personnelles envers l'autre.

→ Qu'est-ce qui me pousse à partager l'espoir ?  
→ Quelle est ma vision de celui qui n'a pas d'espoir ?  
→ Est-ce que je demande à Dieu de m'aider à voir l'autre comme un « élu pote-en-ciel » (élu potentiel) ?



## La disponibilité de Jésus :

A de nombreuses reprises dans les Evangiles, on voit Jésus contrarier ses projets, ignorer ses propres besoins pour répondre aux besoins de ceux qui se trouvent en face de lui. Deux exemples :

- *Matt 14.13-15*. Jésus vient d'apprendre la mort de Jean-Baptiste. A ce moment, il ressent le besoin de la solitude et de la prière. Le martyre de Jean lui apparaît comme une secrète annonce de sa mission.

Mais Jésus ne s'appartient pas. Le mouvement suscité par son activité et son message le poursuit malgré lui. La foule ne laisse pas son héros lui échapper. En sorte que Jésus, débarquant un peu plus tard au lieu choisi par lui pour une retraite, trouve « une grande multitude de gens » pour l'accueillir. . Et Matthieu note la compassion de Jésus pour cette foule errante.

- *Jn 3.1-2*. Les journées de Jésus sont bien remplies et éprouvantes. Il a besoin de repos. De plus, il est disponible toute la journée, les gens peuvent l'aborder à tout moment. Mais quand Nicodème vient le trouver de nuit, Jésus ne lui met pas un rendez-vous pour le lendemain « pendant les heures de bureau ». Malgré l'heure tardive, il entreprend avec lui une conversation de haut niveau, qui nécessite toute sa concentration.

→ Qu'en est-il de ma disponibilité pour les autres ?  
→ Ma relation à l'autre est-elle fonction de mes besoins ou de ceux de l'autre ?  
→ Quelle est ma réaction quand des personnes me sollicitent à un moment où j'aurais souhaité faire autre chose



## Jésus répond aux besoins des gens : Matt 9.35

Les motivations des auditeurs de Jésus étaient diverses. Certains le suivaient pour recevoir une nourriture spirituelle. D'autres cherchaient une guérison physique pour eux-mêmes ou pour des proches. D'autres encore venaient par simple curiosité.

Le passage de Jésus était marqué par de nombreux miracles. Même si ceux-ci ont avant tout une portée symbolique, on constate que le Maître est attentif au **bien-être physique** des gens rencontrés. Beaucoup de malades et d'infirmes furent guéris. Des milliers de gens furent nourris, simplement parce qu'ils s'étaient attardés à écouter l'enseignement de Jésus et qu'ils risquaient de ne plus trouver à manger ce soir-là. Pourtant, quelques heures de jeûne ne font pas de mal !

Jésus se préoccupait également du **bien-être émotionnel et relationnel** des personnes.

*Lisez Matt 11.28-29*. Il pense à ceux qui sont chargés, stressés, ceux pour qui la vie est lourde... Existe-t-il message plus attirant pour les gens d'aujourd'hui, qui sont stressés, épuisés, en quête de réconfort et de paix ?

*Lisez Jn 19.26-27* - Jésus pense au désarroi de sa maman, et il la confie à l'apôtre Jean.

Avant d'apporter un message d'espérance pour l'avenir, Jésus s'adressait d'abord aux préoccupations de base de ceux qui le côtoyaient.

→ Comment est-ce que je vois ma mission auprès de ceux qui m'entourent ?  
→ Suis-je intéressé et attentif à leurs besoins physiques et émotionnels ? Qu'est-ce que je leur apporte sur ce plan ?  
→ Quelle est mon attitude si par la suite, ils ne sont pas intéressés par un message spirituel ?



## Jésus dépasse les préjugés : Jean 4

La rencontre de Jésus avec la femme samaritaine est significative. Jésus a voulu passer par la Samarie. C'était déjà franchir un tabou pour les juifs « bien-pensants » qui considéraient les samaritains comme des ennemis mortels. Et c'est dans ce territoire, au bord du puits, qu'il rencontre cette femme. Que de tabous franchis : une femme, samaritaine, mariée 5 fois !!!, vivant en concubinage, et n'ayant pas une bonne réputation (ce n'est pas pour rien qu'elle se rend au puits à midi).

Jésus ne lui parle pas de foi, il ne l'invite pas à une réunion de prières. Il lui parle de ce qu'elle est en train de faire. Elle vient puiser de l'eau, il lui demande à boire. Une conversation des plus banales. Et pourtant ! Jésus traite cette femme en personne intelligente, capable de comprendre le langage imagé et à double sens qu'il emploie.

Et finalement, Jésus lui montre qu'il connaît la réalité de son vécu v.16-19). Toutefois, il l'a acceptée comme elle est, sans la condamner. Il s'intéresse avant tout à la personne. Le v.29 est particulièrement intéressant. Jésus n'est pas le seul à savoir tout ce qu'elle a fait. Beaucoup de gens du village le savaient. Mais l'idée sous-jacente me semble être: « *il savait tout cela, et il m'a acceptée quand même* ». Jésus a placé l'accueil et l'acceptation là où il y a généralement du rejet.